

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nos morts : M. Amandus Supersaxo

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1952, tome 50, p. 69

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. AMANDUS SUPERSAXO

Quand défilent devant les yeux de notre imagination les guides du Haut-Valais, nous croyons voir des hommes fortement musclés, tellement endurcis par les longues épreuves de la montagne qu'ils paraissent se jouer des accidents de la vie et s'être assez aguerris pour défier la maladie et presque la mort... Aussi nous est-ce une consternation d'apprendre que l'un d'eux n'est plus et, surtout, qu'il s'en est allé à la fleur de l'âge, en pleine activité, terrassé soudain par un mal inexorable ! Tel fut le cas de M. Amandus Supersaxo, qui est décédé en juin dernier, dans le courant de sa quarante-septième année.

Le défunt, natif de Saas-Fée, avait passé une année en notre Collège où il suivit les cours de Syntaxe. C'était en 1922-23. Son père, M. Benedikt Supersaxo, guide réputé et célèbre dans les annales de l'alpinisme, pour avoir accompagné le roi des Belges, Albert I^{er}, au cours de ses ascensions dans nos montagnes valaisannes, initia son fils à sa rude, mais combien belle profession. Amandus à son tour devint guide et, ainsi qu'a dû le lui suggérer le développement des jeux alpins, cultiva la technique du ski avec assez de maîtrise pour devenir instructeur de ce sport à Gstaad où il passait régulièrement ses hivers.

Les guides acquièrent d'ordinaire une noblesse d'âme peu commune, nourrie dans l'effort endurant et dans la continue contemplation de paysages incomparables... Amandus n'a pas échappé à cette loi et, à l'occasion de sa mort, ses nombreux amis en ont abondamment témoigné qui ont souligné l'excellence de son bon cœur et quel impérissable souvenir ils conservaient de ce camarade si serviable et si joyeux.

Que sa famille, et tout spécialement sa vénérée mère, dont ce deuil a tant assombri l'automne de la vie, croie à notre pieuse et sincère compassion !

G. R.